

Diaconia 2013 – 2023

La dimension sociale de l'évangélisation

Dossier dirigé par Roland Lacroix

■ DOSSIER

Roland Lacroix (Paris, France) 7

Editorial – *Diaconia* 2013 – 2023 : la dimension sociale de l'évangélisation

Laure Blanchon (Paris, France) 9
et François Odinet (Paris, France)

Dix ans après *Diaconia* 2013 : transformations et résistances

En mai 2013, pour la fête de l'Ascension, l'événement *Diaconia* 2013 – *Servons la fraternité* a rassemblé à Lourdes quelque douze mille personnes, dont une partie importante de personnes en précarité. Lors de ce rassemblement, la parole des plus pauvres a résonné et donné à cet événement une force inattendue. Depuis lors, quelle fécondité a eu cet événement ? Qu'a-t-il permis... et qu'est-ce qui n'est *pas* advenu ? L'article cherche à proposer un diagnostic pastoral et un discernement qui relève de la théologie pratique. Il met en lumière l'ampleur prise par le Réseau Saint Laurent, les transformations des acteurs institutionnels, la déconnexion qui demeure entre les communautés chrétiennes et les plus pauvres, des ouvertures dans le champ théologique et les consonances avec l'élan donné par le pontificat du pape François.

Étienne Griefu (Paris, France) 19

***Diaconia* 2013 : l'annonce d'une nouvelle figure d'Église ?**

Comment interpréter l'événement *Diaconia* 2013 ? L'auteur propose d'y voir l'irruption d'un acteur nouveau dans l'Église : les personnes en grande précarité, dès lors qu'elles peuvent avoir accès à la parole. Dix ans après, dans le contexte marqué par les abus, il pose la question de ce que l'Église pourrait recevoir de la part de ceux qui ont une longue expérience d'humiliation.

Laure Blanchon (Paris, France) 25

La dynamique de *Diaconia* 2013 et le Synode pour une Église synodale de 2021-2024

Les plus pauvres ont été peu associés par les communautés chrétiennes au synode en cours. Pourtant, ils ont une contribution

importante à y apporter. Pour poursuivre le parcours synodal, il serait bon d'associer plus directement les très pauvres. Les apprentissages et expériences vécus dans le cadre de *Diaconia* en 2011-2013 pourraient inspirer le processus synodal. L'article propose d'apprendre à discerner « les fragilités et les merveilles » de la vie en Église avec les très pauvres et de penser les déplacements impliqués par le choix de « cheminer ensemble avec les pauvres au centre du cheminement de l'Église ».

Christophe Pichon (Paris, France)

37

Une pauvre parle de ce que Dieu fait dans une maison (Lc 1,39-56)

L'évènement *Diaconia 2013* a promu les rencontres avec et entre des personnes en situation de précarité. Elles ont souvent pris la forme de partage autour d'un texte biblique. L'article est une invitation à relire ces expériences à la lumière de l'Évangile. Qu'advient-il dans ces rencontres, quand le dialogue s'instaure, que l'on fait mémoire de l'agir de Dieu, que s'exprime le poids du quotidien et la foi en un « Dieu avec » ? Luc met en récit une rencontre entre deux femmes (Lc 1,39-56), Marie et Elisabeth. La scène est inspirante pour qui entend mesurer ce que produit l'accueil de la Parole dans la vie d'une personne pauvre et aider à comprendre ce qui arrive quand cette personne prend la parole dans une rencontre.

François Odinet (Paris, France)

47

Le partage de la Parole avec des personnes en précarité

Encouragé par *Diaconia 2013*, le Réseau Saint Laurent est composé de groupes qui essaient de vivre la foi avec les plus pauvres et à partir d'eux. Certains d'entre eux ont pour pratique spirituelle centrale le partage biblique avec les plus pauvres. Après avoir décrit la recherche de manières de faire appropriées aux personnes qui ont l'expérience de la précarité, l'article relève trois enjeux théologiques à l'arrière-plan de ces partages bibliques : la valeur authentique de la vie spirituelle des plus pauvres, que l'Église a besoin d'entendre et de prendre en compte ; le jeu d'échos entre la vie fraternelle dans les groupes et la manière de lire les Écritures ; la place de la Parole de Dieu dans les pratiques spirituelles, notamment dans l'articulation avec la liturgie.

**Préparer et célébrer des sacrements
ou des événements en Quart Monde**

Les démarches pour demander et préparer un sacrement se révèlent souvent insurmontables pour les plus pauvres. Les propositions paroissiales ne sont le plus souvent pas adaptées. Fort de son expérience de diacre et de membre du mouvement ATD Quart Monde, l'auteur insiste dans cet article sur l'importance d'une proximité réelle avec ces personnes, avec ces familles, pour célébrer le baptême, le mariage ou d'autres événements. Où l'on découvre la richesse de ces rencontres, de ces partages d'Évangile et de ces célébrations, fraternelles au sens propre, dont les fruits rejaillissent sur les familles riches ou pauvres.

Constance Boudy (Suresnes, France)

65

**Apprentis d'Auteuil, quand la parole des jeunes
réorganise tout**

En un quart de siècle, la fondation Apprentis d'Auteuil a connu deux transformations qui ont notablement renforcé sa fidélité à la mission reçue par son fondateur d'accueillir des jeunes en difficulté pour les éduquer, les former et les insérer dans la société. Dans les années 2000, elle est entrée dans une grande réforme de ses activités et de sa gestion et en 2013, elle a impulsé la dynamique du « Penser et Agir Ensemble », dont les caractéristiques synodales renouvellent et vivifient en profondeur les relations avec les jeunes et les familles, les relations entre collaborateurs et les relations avec les partenaires. Cette évolution peut éclairer de manière encourageante la conversion synodale dans laquelle toute l'Église est appelée à entrer.

Rachel Guillien (Biviers, France)

75

**La vie spirituelle des plus pauvres
Une relecture contemplative**

« Avec la spiritualité, je trouve mon vrai chemin de vie. Mon combat me serait bien impossible, si je ne puisais ma force à la source de celui qui représente l'amour, la lumière : Jésus », affirme Marcel. Quelle est donc la teneur de cette vie spirituelle qui engendre une telle fécondité ? À partir de la contemplation de quelques conversations spirituelles, quels traits saillants se dégagent de leur manière de suivre le Christ ? Sur la forme, leur pratique semble « décroisée ». Sur le fond, leur hospitalité à la parole de Dieu a un retentissement profond, entier. Et même si leur vie spirituelle n'est pas uniforme, pour la plupart, le pardon et la Passion occupent une place centrale. Cette relecture nous invite résolument à nous émerveiller de la vie spirituelle des plus pauvres, à les laisser nous guider.

Marie Desanges Kahindo Kavene (Villemomble, France)

87

**L'Église au service des pauvres, victimes
des guerres en Afrique**

L'une des causes de la pauvreté en Afrique, ce sont les guerres récurrentes entretenues autour des ressources naturelles. L'Église d'Afrique

est confrontée en permanence à cette réalité de la violence. L'enjeu théologique ici est celui de la violence au cœur du mystère pascal, mais aussi celui de la mission de l'Église au cœur de la violence humaine. Face à la situation de précarité imposée par les événements, l'Église est-elle prête à se réinventer sans cesse pour que la Bonne Nouvelle annoncée aux pauvres prenne chair dans la réalité des personnes fragilisées par la guerre ? En République Démocratique du Congo, le ministère de charité et d'écoute des victimes est vécu dans l'interaction entre les pasteurs et les communautés ecclésiales. Cette interaction dans le service des petits est une nouvelle manière de faire corps ensemble pour ramer à contre-courant de la guerre qui divise et disperse les personnes en détruisant leurs liens vitaux. C'est pourquoi, tout en dénonçant le mal à sa racine, le pape François aborde la question de la violence à la lumière du message évangélique du pardon, de la non-violence et de l'attention aux pauvres, mais il appelle aussi à la conversion les structures sociales injustes qui créent et entretiennent la pauvreté.

Vasile Crețu (Bucarest, Roumanie)

97

La Diaconie dans l'Église orthodoxe roumaine

Cet article propose un regard sur la diaconie de l'Église orthodoxe roumaine. Dans ses deux dimensions indissociables, liturgique et philanthropique, cette diaconie se déploie au cœur des difficultés socio-économiques de la société roumaine : pauvreté endémique, éducation déficitaire, soutien aussi aux adultes et aux personnes âgées... Elle n'a pas fait défaut durant la récente pandémie et auprès des réfugiés ukrainiens. Une diaconie discrète, mais qui vit une vraie proximité spirituelle dans le soutien apporté, tant sur le plan matériel que spirituel.

■ VARIA

Isabelle Narring (Paris, France)

107

Un théologien oublié, un catéchisme éclipsé, un défi d'actualité

Retrouvez notre dossier sur :

CAIRN

www.cairn.info/

revue-lumen-vitae.htm

Prochain numéro :

Lire la Parole de Dieu,

la partager, en vivre :

une expérience

de fraternité

L'écoute de la Parole de Dieu : source de communion dans l'Église et dans le monde

Dossier dirigé par Ignace Ndongala Maduku

Vol. LXXVIII
n° 2023 - 2
avril-mai-juin

■ DOSSIER

Ignace Ndongala Maduku (Montréal, Canada)

126

Éditorial – L'écoute de la Parole de Dieu : source de communion dans l'Église et dans le monde

**André Kabasele Mukenge (Kinshasa, République
démocratique du Congo)**

L'écoute de la Parole de Dieu dans la Bible Sa portée et ses enjeux

129

Pour mettre en lumière l'importance de l'écoute de la Parole de Dieu dans la Bible, cette étude part des appels à écouter qui introduisent plusieurs oracles prophétiques et bon nombre d'exhortations dans le Deutéronome. Ensuite, elle passe en revue des récits de lecture publique pour saisir le lien entre l'écoute de la Parole, l'engagement des auditeurs et leur destin. Ce lien est important pour les communautés chrétiennes d'aujourd'hui appelées à s'approprier la Parole de Dieu et à la confronter aux défis existentiels de leur temps. Il en ressort également que la communauté née de l'écoute de la Parole est ouverte aux nouvelles générations à qui cette Parole est transmise, et aux étrangers inclus désormais dans l'auditoire. Élargissement dans le temps et dans l'espace qui nous place devant une Parole vivante, libre, à repasser sans cesse dans la vie.

Moïse Adéniran Adékambi (Québec, Canada)

139

« Écoute, Israël » : une herméneutique existentielle de Dt 6,4

« Écoute, Israël ». Dans sa forme grammaticale, c'est un impératif qui s'adresse à Israël, à toute communauté judéo-chrétienne, à toute personne qui lit ou entend la Parole de Dieu, et même à toute personne ouverte à la sagesse d'autres peuples. Ce qui donne à ce devoir d'écouter son importance peut être appréhendé de différentes manières. Dans cet article, nous le faisons en essayant de répondre à quatre questions : quelles paroles faudrait-il écouter ? Qui écoute et qui est appelé à écouter ? Comment écouter ? Quels sont les enjeux bibliques de l'écoute ? Les paroles à écouter sont des paroles normatives : législatives, administratives ou d'orientations, mais aussi des « paroles de sagesse », tirées du trésor biblique ou du patrimoine des peuples, comprenant également les paroles de son



propre passé historique, collectif ou personnel. Si Dieu invite Israël à l'écouter, c'est parce que Lui, le premier, est un Dieu qui écoute. La modalité de l'écoute de Dieu par Israël est certes différente de celle de l'écoute d'Israël par Dieu. Toutefois, écouter, pour l'un comme pour l'autre, se traduit en comportements et en actions, au cœur d'une relation qui leur donne sens et qu'ils entretiennent. Enfin, l'enjeu de l'écoute, c'est l'humain : son bien, son bien-être et son bien-vivre, comme individu ou comme communauté. Écouter pour vivre. Écouter pour faire vivre.

Bruno Demers (Montréal, Canada)

149

***Verbum Domini* : écouter la Parole pour rencontrer personnellement Jésus Christ**

Cet article met en lumière deux présupposés théologiques et pastoraux de l'écoute de la Parole de Dieu comme source de communion dans l'Église, à partir de l'exhortation post-synodale *Verbum Domini* du pape Benoît XVI publiée en 2010. Après une brève présentation du document et de son propos en lien avec *Dei Verbum*, nous dégageons les grands axes de sa théologie de la Parole formulée en termes de dialogue avec Dieu et de rencontre avec Jésus Christ. Nous montrons ensuite l'importance de la Parole comme réalité qui fait naître et croître perpétuellement l'Église. Enfin, nous évoquons quelques pistes de prolongement de la réflexion.

Martin Hoegger (Le Mont-sur-Lausanne, Suisse)

161

La *lectio divina*, ferment d'unité chrétienne

Dans cet article je voudrais évoquer ma découverte de la *lectio divina* et une expérience de sa pratique : l'École de la Parole en Suisse romande. Et partager quelques réflexions que cette expérience œcuménique — à laquelle je participe depuis trente ans — suscite en moi. La *lectio divina* est source de communion dans et entre les Églises ; je la vis dans ma participation à l'École de la Parole, comme dans d'autres démarches de *lectio divina* dont je parlerai brièvement. Au cœur de la *lectio divina* vécue de manière œcuménique, il y a des temps de silence absolu. Aujourd'hui l'œcuménisme a besoin de silence. Un des plus beaux fruits de la *lectio divina* est de voir les relations se transformer entre les chrétiens et entre les Églises. L'œcuménisme institutionnel a besoin de cette impulsion, sous peine de se scléroser. C'est pour moi un sujet de grande espérance pour le renouveau de l'œcuménisme et la pertinence du témoignage au Christ.

Tu aimeras...

Le témoignage proposé ici porte sur le parcours de l'auteure, son expérience de Dieu et son rapport à la Parole. De l'écoute de la prédication d'un pasteur au discernement critique qu'apporte la théologie, l'auteure rend compte de sa pérégrination au Tibet, de l'apport de la musique à l'exercice du ministère, en passant par la fréquentation de la communauté de Taizé sans oublier l'enseignement de la théologie. Une conviction profonde traverse le témoignage : l'amour radical du Christ nous appelle personnellement dans nos contextes, nos cultures et nos spécificités. Pour l'auteure, le Seigneur nous parle autant dans la Parole que dans le silence. Parole et silence renouvellent irrémédiablement le regard. Cette expérience avec la Parole perçue comme atemporelle ouvre le ministère pastoral au monde.

Yves Guérette (Québec, Canada)

183

La Parole se communiquant au moment de l'homélie : expérience de communion

« Par la parole de la prédication et par la célébration des sacrements, dont la sainte Eucharistie est le centre et le sommet, elle rend présent le Christ, auteur du salut » (*Ad gentes*, 9). Or, l'homélie est expression de la communion lorsque, consentant à la visitation de son en bas et de son tréfonds ténébreux, l'homéliste y rencontre le visage de ses frères et de ses sœurs en humanité. Eux aussi engagés dans le même drame inextricable. Eux aussi en attente et dans l'espérance d'être sauvés lorsque plus rien n'y fait. La méditation des Écritures et l'écoute de la Parole introduisent dans ce lieu de la vérité implacable : le lieu du salut, le lieu du Christ et de l'Évangile puisque c'est dans toutes ces manifestations du plus-de-souffle que Jésus descend. Communion jusque-là. Mais c'est aussi de là qu'il engendre dans la vie nouvelle ceux qui accueillent le Souffle. Bonne Nouvelle annoncée aux pauvres. Homélie : parole de feu et de communion dans le mystère de la mort et de la résurrection du Corps du Christ.

■ VARIA

Geoffrey Legrand (Louvain-la-Neuve, Belgique)

193

Discerner des lieux favorables pour l'annonce de l'ÉvangileMarie de Lovinfosse (Liège, Belgique)
et Henri Derroitte (Louvain-la-Neuve, Belgique)

209

À propos de la pastorale de la visite**■ CHRONIQUE**

Samuel Dolbeau (Louvain-la-Neuve, Belgique)

225

Des communautés nouvelles dans le catholicisme contemporain

Colloque UCLouvain, Louvain-la-Neuve, 7-9 septembre 2022

Rachel Chlela (Louvain-la-Neuve, Belgique) 229

**Actrices et acteurs d'origines diverses
dans l'Église catholique en Belgique.
Enjeux ecclésiologiques et pastoraux**

Colloque *Omnes Gentes*, Louvain-la-Neuve et Leuven,
28-30 novembre 2022

Rachel Chlela (Louvain-la-Neuve, Belgique) 233

Synodalité diocésaine en Europe : et après ?

Séminaire international, Luxembourg, 15-17 janvier 2023

Driss Khechaf (Louvain-la-Neuve, Belgique) 235

Spiritualités en milieux de santé : quel avenir ?

Colloque international du RESSPIR, Louvain-la-Neuve,
12-14 avril 2023

■ CHRONIQUE BIBLIOGRAPHIQUE 239

Retrouvez notre dossier sur :
CAIRN
[www.cairn.info/
revue-lumen-vitae.htm](http://www.cairn.info/revue-lumen-vitae.htm)

Prochain numéro :
Paix et fraternité :
pratiques catéchétiques
et pastorales

**Paix et fraternité : pratiques catéchétiques
et pastorales**

Dossier dirigé par François-Xavier Amherdt

■ DOSSIER

François-Xavier Amherdt (Fribourg, Suisse)

247

Éditorial – Des laboratoires pour la paix

Philippe Lamberts (Bruxelles, Belgique)

Quel cercle vertueux pour sortir de la violence ? 249

Une partie significative de l'humanité se trouve sous l'effet d'une forme de violence qui peut être diverse. La violence économique notamment tue au quotidien. Aujourd'hui, la partie du monde qui a été exploitée par les 20 % des plus riches revendique la justice. La question de la distribution des richesses devient centrale alors que le mythe d'une planète aux ressources illimitées est en train de s'effriter. Au nom d'une idéologie de la croissance infinie, on ne peut continuer aujourd'hui à mener des politiques qui consistent à enrichir le 1 % le plus riche de la population. L'Europe pourra-t-elle changer de paradigme et se projeter dans une relation avec les pays autrefois colonisés dans une relation « win win » où le juste prix est payé pour les ressources ? La libre circulation des capitaux n'est pas un dogme. Il n'est pas obligatoire que le capital circule sans contrôle, sans règles, sauf à transformer les démocraties en ploutocraties. Il serait suicidaire pour les démocraties de renoncer à réguler le capital. On doit passer à une démocratie où les institutions sont le lieu de la confrontation des idées et de la construction de l'intelligence collective.

Thierry Collaud (Neuchâtel, Suisse)

La violence, une dé-création

257

Plus que d'en donner une définition formelle, il importe de repérer ce que fait la violence. On la verra principalement comme une activité de dé-création, de déconstruction des structures organisées, y compris des communautés humaines. La destruction de l'identité des personnes et du lien social doit être contrée. L'éthique a ici la tâche de travailler les mouvements inverses de re-construction créative.

Matteo Pasinato (Vicenza, Italie)

**Paix et fraternité (*Pacem in terris*
et *Fratelli tutti*) : la distance de 60 ans,
la proximité des défis**

263

L'encyclique *Fratelli tutti* ne propose pas une « espérance spirituelle », mais plutôt une « espérance politique ». Le pape François appelle des frères et des sœurs pour cette espérance, qui doit faire face à des conflits

accrus, augmentés dans le temps et étendus dans l'espace. Soixante ans après *Pacem in Terris*, le pape François fait le point, il désire nous réveiller pour un avenir sans le « fantôme » de la guerre, et il aide à lire la guerre comme un indicateur « réel » d'une mondialisation plate, d'une démocratie malade, d'une économie fratricide.

Grazia Papola (Desenzano del Garda, Italie)

Les chemins de la paix 273

Le thème de la guerre et de la paix traverse l'Ancien Testament, mais les textes ne se limitent pas à décrire les conflits et à présenter la paix comme le résultat de stratégies politiques. Au contraire, d'une part, ils cherchent la racine de la violence, d'autre part, ils démontrent que la paix est un don qui implique la responsabilité de l'homme dans la recherche de la justice. La paix peut être construite à condition d'assumer la perspective de Dieu (Is 11,1-9) et de travailler sur sa propre intériorité pour avoir un cœur purifié (Ps 120 [119]).

Patrick Prétot (Saint-Léger-Vauban, France)

Paix et fraternité : note sur un paradoxe dans la prière liturgique 279

La relation de la liturgie aux thèmes de la paix et de la fraternité mis en lumière par l'encyclique *Fratelli tutti* (3 octobre 2020) apparaît sous un jour paradoxal. D'un côté, à bien des égards, la liturgie semble le révélateur des tensions et parfois des divisions qui atteignent le corps ecclésial. Ceci n'a rien d'étonnant : comme le signale déjà l'apôtre Paul (1 Co 11,17-34), parce que la célébration oblige à vivre ensemble, elle est en même temps un lieu de vérité qui dénonce les refus de communion. De l'autre côté, elle est en même temps le lieu par excellence où l'Église du Christ demande le don de l'Esprit-Saint pour qu'advienne la justice et la paix que les prophètes de l'Ancien Testament annonçaient comme signe messianique (Is 9,6) et que les auteurs du Nouveau Testament désignent comme signe eschatologique (He 13,20-21). Dès lors on peut dire que la liturgie transforme la quête de la paix et de la fraternité en don que les chrétiens sont appelés par la prière, leur action et leur témoignage, à recevoir pour que le monde ait la vie.

Ester Brunet (Venezia Mestre, Italie) et Antonio Scattolini (Villafranca di Verona, Italie)

L'art comme éducation à la paix 289

L'essai propose une réflexion sur la relation entre la paix et la beauté, en particulier la beauté artistique. En effet, partant de l'hypothèse que la beauté a une dimension politique, l'effet bénéfique et pacificateur

de l'art est éclairé par la traversée de trois étapes: le récit d'une expérience concrète, à partir d'un dessin d'un enfant réfugié ukrainien et développé dans un atelier d'art ; le commentaire d'une œuvre d'art (Pablo Picasso, *La Paix*) ; enfin, une brève réflexion pastorale conclusive qui découle de la reconnaissance de la fonction thérapeutique de l'art et de sa dimension de rêve et de prophétie.

Geoffrey Legrand (Louvain-la-Neuve, Belgique)

Éducation des jeunes à la paix, à la fraternité et au dialogue 301

Expériences pastorales en lien avec *Fratelli tutti*

Après une relecture du chapitre 6 de *Fratelli tutti* qui précise le sens et l'intérêt du dialogue dans une société pluralisée, l'auteur présente deux initiatives pastorales en lien avec la spiritualité des *Focolari* : la première (*Dialogue 4 all*) est un projet de retraite où les élèves vivent l'expérience concrète du dialogue ; la seconde (*Living Peace*) regroupe un ensemble d'activités en vue d'une éducation à la paix et à la fraternité. À partir de ces exemples, trois pistes sont tracées pour favoriser l'ouverture des jeunes au dialogue et à l'altérité : susciter de l'intérêt pour la vie d'autrui, leur apprendre étape par étape à écouter et à communiquer, les inviter à s'engager dans la réalisation de projets communs.

Jean-Marie Petitclerc (Paris, France)

Face à des jeunes déboussolés en temps de crise, relever le défi de l'éducation à la fraternité 307

L'environnement sociétal dans lequel grandissent les jeunes d'aujourd'hui a profondément changé. Nous assistons en effet à une véritable mutation, marquée par la révolution du numérique. Celle-ci n'est pas seulement technologique, mais aussi culturelle, car elle est porteuse d'une évolution du rapport à l'espace (l'abolition des frontières), au temps (l'ère du « tout, tout de suite ») et aux autres (avec l'horizontalité induite par les réseaux sociaux). Cette évolution a de grandes incidences sur le comportement de la jeune génération, qui peut se caractériser par le primat de l'affectif sur l'institutionnel, celui de la culture de l'entre-pairs sur l'intergénérationnel et celui de l'instant sur la durée. Face à une telle évolution, le principal défi à relever aujourd'hui est celui de l'éducation à la fraternité. À l'heure des réseaux sociaux et de la montée de la violence, elle consiste à faire découvrir que la différence est une source d'enrichissement, à développer l'attention aux plus fragiles, ainsi que l'apprentissage de la gestion des conflits. La ligne-force, c'est l'éducation au respect.

Salvatore Loiero (Fribourg, Suisse)

L'éducation comme chemin pour la paix – urgence ou normalité de chemins éducatifs ecclésiaux (co)responsables ?! 319

La guerre en Ukraine a ravivé les discussions sur l'éducation pour la paix. Un point est clair : les questions concernant l'éducation comme chemin en vue de la paix ne devraient plus être une problématique de niche. Bien au contraire, ces questions constituent une tâche

transversale des chemins éducatifs avec les jeunes, dont l'Église est (co)responsable. Ces chemins sont praticables si les jeunes ne sont pas pris comme objets, mais comme sujets de l'éducation, et comme authentiques « poètes et poétesses de la paix » (pape François).

Nicolas Cubaka Cishugi (Bâle, Suisse)

La palabre africaine : un pilier dans la recherche de la fraternité et de la paix 325

La fraternité et la paix en Afrique restent des objectifs qui nécessitent l'engagement de tous les acteurs, des gouvernements aux organisations régionales en passant par les individus. En embrassant la diversité africaine, en promouvant le dialogue et la réconciliation, notamment par la palabre, en renforçant la coopération régionale et en investissant dans l'éducation des jeunes, l'Afrique peut tracer un chemin vers l'unité et la prospérité pour tous. Il est temps de construire un avenir où la fraternité et la paix constituent les piliers d'un monde florissant et résilient.

Luca Bressan

Témoins de paix et réconciliation Les chrétiens dans les métropoles actuelles 332

Le contexte urbain, avec ses cultures, oblige le catholicisme à une réinterprétation autocritique de sa position dans l'espace social ; une réinterprétation capable d'ouvrir de nouvelles formes de présence et de mieux mettre en valeur les fruits de cet être-là, comme un sujet qui tisse des relations de paix et de réconciliation.

Cécile Dubernet (Orsay, France)

L'intervention civile de paix : renouveler la métaphore de l'artisan ? 339

Cet article revisite le concept d'artisanat de paix en partant du travail de protection civile non armée qui se développe dans de nombreuses régions du monde. Ni experts ni artistes, ces intervenant·e·s nous invitent à redécouvrir l'importance des dynamiques locales des conflits, de la présence, de l'écoute, de la complexité. Ainsi réincarnée, souvent par des collectifs de femmes, la métaphore de l'artisanat s'avère un outil puissant pour saisir la réalité des zones de conflits.

Marie Dennis et Ken Butigan (Washington, Mount Prospect, États-Unis)

Marcher ensemble de manière non violente : réflexions sur la synodalité et la non-violence 346

Le Synode 2021-2024 sur la synodalité est une expression de la non-violence qui ouvre de nouvelles possibilités pour favoriser une Église et un monde plus non violents. Cet article explore ce thème en s'appuyant sur l'enseignement du pape François, la réflexion théologique contemporaine, la redécouverte croissante de la non-violence évangélique et les résultats des sessions d'écoute mondiales menées par *Pax Christi International*.

Retrouvez notre dossier sur :
CAIRN
www.cairn.info/
revue-lumen-vitae.htm

Prochain numéro :
Actrices et acteurs d'origine
diverse dans l'Église
catholique

Françoise Keller (Écully, France)
et Bernadette Maréchal (Lyon, France)

Approche spirituelle de Communication Non-Violente pour la gestion des conflits, des colères, des différences 354

La Communication NonViolente (CNV) nous permet de développer les capacités et compétences, qui nous sont données, pour être en relation, pour prendre soin de soi et des autres. Comment notre foi chrétienne éclaire notre pratique de la CNV ? Comment la CNV peut nous aider à vivre notre foi, à faire Église, à accompagner ? Nous présentons quelques principes clefs du processus CNV, illustrés par des exemples de la vie quotidienne et de la Bible qui entrent en résonance avec notre foi chrétienne.

Ernesto Olivero (Torino, Italie)

SERMIG – Fraternité de l'Espérance (Turin) : l'Arsenal de la Paix 366

La contribution croise les paroles du Saint-Père François, le 7 janvier 2023, à la fraternité du SERMIG, Service missionnaire des jeunes, combinées avec celles du fondateur Ernesto Olivero, qui raconte par flashes la fabrique de la paix dans les « Arsenaux de la Paix » à Turin, de l'« Espérance » à Sao Paulo, Brésil, de la « Rencontre » à Madaba, Jordanie, de l'« Harmonie » à Pecetto Torinese.

■ VARIA

Yves Guérette (Québec, Canada) 372

Pèlerinages : itinéraires de passage permettant d'habiter « sa propre terre » et ainsi d'être nouvellement agrégé à l'humanité

■ CHRONIQUE

Mélanie Cornet (Fribourg, Suisse) 379

Chantiers ouverts en théologie pastorale Retour sur la journée doctorale organisée par la CUSO à l'occasion du départ en retraite académique du professeur François-Xavier Amherdt

■ CHRONIQUE BIBLIOGRAPHIQUE 383

Actrices et acteurs d'origines diverses dans l'Église catholique

Dossier dirigé par Henri Derroitte

■ DOSSIER

Henri Derroitte (Louvain-la-Neuve, Belgique)

390

Éditorial - La diversité est ici : actrices et acteurs d'origines diverses dans les pastorales locales en Occident

Henri Derroitte (Louvain-la-Neuve, Belgique)

392

Actrices et acteurs d'origines diverses dans l'Église catholique : hypothèses et mises en perspective introductives

La présence avérée, espérée, le plus souvent très appréciée de « prêtres venus d'ailleurs » dans la vie pastorale de bien des Églises diocésaines d'Occident appelle et mérite une réflexion plus fondamentale : qui sont-ils ? qu'apportent-ils ? que reçoivent-ils ? leur présence prolonge-t-elle des modèles pastoraux classiques ou aide-t-elle à une conversion missionnaire de la pastorale ? La question déborde les seuls prêtres : bien des agentes et agents de pastorale, de professeurs de religion sont aussi « venu-e-s d'ailleurs ». Leur présence amène les diocèses occidentaux à repositionner leur discours et leur pratique sur un modèle interculturel et ouvert, d'une manière inédite, à l'universalité de l'Église.

Ignace Ndongala Maduku (Montréal, Québec)

407

L'Église catholique à l'épreuve de l'universalité : contribution à l'étude des communautés ecclésiales métisses

Depuis plusieurs décennies, confrontée aux flux migratoires conséquents à la mondialisation, la Belgique est devenue un creuset de population. Cet article s'intéresse au paysage religieux de ce pays, particulièrement aux déplacements et aux questions à l'œuvre aujourd'hui en théologie de l'universalité de l'Église catholique. L'article qui livre les grandes lignes d'une autre théologie de l'universalité, postule le passage d'une Église belge multiculturelle à une Église belge interculturelle, à l'horizon de laquelle se profilent des communautés ecclésiales métisses.

Clare Watkins (Melbourn, Royaume-Uni)

418

Les défis des inculturations, de la mission inversée et des communautés

Réflexions à partir de l'expérience multiculturelle de l'Église catholique en Grande-Bretagne

Après un apport sur les caractéristiques sociologiques et historiques de l'Église catholique en Angleterre et le Pays de Galles, l'attention se porte sur la mission inversée et les paroisses multiculturelles. Alors que ces thèmes font l'objet d'un nombre croissant de recherches et d'études dans les Églises protestantes de Grande-Bretagne, il existe peu d'études dans une perspective catholique romaine. L'article fait dialoguer la recherche existante et les expériences de ces aspects de la vie ecclésiale et leur intersection avec l'immigration. Place est faite également à la réflexion personnelle de l'autrice et à la sagesse de pasteurs concernés. Cette approche permet d'identifier trois domaines à approfondir : la confrontation avec le passé colonial dans nos communautés paroissiales ; les questions soulevées par le recrutement d'un clergé étranger ; les défis et les bénédictions des communautés multiculturelles. Dans chacun de ces domaines, il s'agit de réimaginer la visée, la nature et la vie quotidienne des paroisses catholiques, pour qu'elles prennent mieux en compte les réalités vécues par leurs destinataires.

Augustin Kamb Kanz (Rêves, Belgique)

434

Des prêtres venus d'ailleurs : un phénomène irréversible ?

La présence de plus en plus nombreuse dans l'Église de Belgique d'acteurs pastoraux d'origines diverses, et des prêtres en particulier, suscite à la fois enthousiasmes et inquiétudes. Enthousiasme dans le sens où leur accueil apparaît, aux yeux de certains, comme une solution au manque de prêtres. À la joie de voir ces prêtres venus d'ailleurs assurer le ministère dans des paroisses se mêlent pourtant de réelles inquiétudes au sujet de l'avenir de l'Église locale en manque de vocation, de l'identité d'un clergé local en constante diminution, de la motivation réelle de ces prêtres et de leur capacité à servir dans une Église différente de celle dans laquelle ils ont été formés. La présente réflexion questionne ce phénomène dont les proportions dépassent l'Église de Belgique.

Tout en considérant cette présence comme un signe d'ouverture et de communion ecclésiale, il convient d'explorer d'autres pistes qui permettent d'envisager, sur le long terme, l'avenir de l'Église de Belgique. Pourquoi pas en promouvant les laïcs dans un esprit de coresponsabilité pastorale ?

Godfroy K. Kouégan (Lausanne, Suisse)

448

La vie et l'organisation des échanges entre Églises particulières : la solidarité des prêtres venus d'ailleurs entre eux dans le diocèse de Lausanne-Genève et Fribourg (Suisse)

Après avoir relevé quelques éléments sur l'historique des liens entre le diocèse entre le diocèse d'Aného au Togo et celui de Lausanne-Genève et Fribourg en Suisse, liens qui sont à l'origine de la fraternité sacerdotale togolaise, nous avons arrêté notre regard sur le modus vivendi de la fraternité des prêtres du diocèse d'Aného en mission dans le diocèse de Lausanne-Genève-Fribourg. En s'appuyant sur cette fraternité, nous mettons en œuvre le dicton Ewé : « C'est ensemble, par la concorde des voix qu'on tire la pirogue sur le lac. » Effectivement, nous le ressentons comme un espace vital pour échanger, partager, encourager, carburer, rassurer et renforcer notre communion, notre cohésion, notre sentiment d'appartenance à un unique projet missionnaire. Participer à la vie de la fraternité, c'est aussi accepter de vérifier ensemble notre agir pastoral et la vérité de notre être missionnaire.

Arnaud Join-Lambert (Louvain-la-Neuve, Belgique)

455

Les prêtres venus d'ailleurs : une approche systémique nécessaire et urgente

Après une brève revue de littérature sur le thème des prêtres venus d'ailleurs en ministère dans les pays occidentaux, une première conclusion est facile à tirer à partir du peu de recherches. Elle ouvre sur de graves et complexes questions. Quand un sujet est aussi important et que personne ne s'y confronte, on appelle cela soit un tabou (dimension psychologique), soit un point aveugle (dimension structurelle). Pour nourrir une réflexion urgente et nécessaire, l'auteur fait l'hypothèse que l'approche est partout quasi exclusivement personnelle, pragmatique et cléricale (1), alors qu'il s'agit en fait d'une réalité systémique (2). Les réponses aux questions devraient être systémiques.

Juvénal Rutumbu (Saint-Michel-sur-Orge, France)

469

La diversité comme grâce et défi dans l'Église catholique en Essonne : joies, déceptions, attentes et espoirs !

Quels sont les joies, les déceptions, les attentes et les espoirs des acteurs pastoraux venus d'ailleurs et engagés dans l'Église catholique en Essonne ? Question à laquelle répond ce texte en partant de la problématique de la diversité d'origine comme grâce et défi. Pour vivre la communion dans la diversité, l'auteur propose, entre autres, cinq pistes : la culture de la rencontre et du dialogue, la pratique de

la bienveillance, la mystique de la fraternité, la construction d'une Église polyédrique et l'indispensable travail de la reliure. C'est dans la conclusion que l'on perçoit les joies, les déceptions, les attentes et les espoirs des acteurs pastoraux venus d'ailleurs et insérés dans l'Église catholique en Essonne.

Marie-Hélène Robert (Lyon, France)

481

Fraternité et espérance dans la pratique de la mission

La mission chrétienne rend témoignage à la fraternité, comprise comme universelle, selon le projet de Dieu. Elle cherche à la faire advenir dans le concret des rencontres et des situations. Là s'éprouve et se construit la fraternité, en commençant par les cercles les plus proches : la communauté, les collaborations, l'entourage, et jusqu'aux extrémités de la terre. En partant de la pratique et des recherches des sœurs de Notre-Dame des Apôtres, fondées pour la première évangélisation en Afrique, l'expérience de fraternité dans la mission est relue en trois lieux complémentaires : l'annonce de l'Évangile, l'expérience de la charité et la formation. Comment le chemin de fraternité peut-il être un témoignage de foi dans les sociétés contemporaines ? La gratuité de l'acte fraternel est gage de sa crédibilité, mais son explicitation aussi. Cette expérience missionnaire cherche à promouvoir l'espérance par l'exemple et l'engagement, fondés sur l'égalité en dignité et en droits, particulièrement dans les situations de souffrance. La formation ouvre sur l'éclairage de l'intelligence, l'attention conjuguée au local et au global, la guérison des mémoires, le sérieux dans l'activité d'annonce de l'Évangile, dans une visée de fraternité qui appelle à la conversion.

Gilles Routhier (Québec, Canada)

492

En marche vers une Église métissée, hospitalière, inclusive et autrement catholique ?

Cette reprise finale relève l'intérêt, pour aborder le thème de ce dossier, d'être parti non pas du manque de prêtres, mais de l'inscription de l'Église dans les sociétés multiculturelles que sont devenus nos pays occidentaux. Poser la question de la sorte met l'Église devant plusieurs défis : le défi d'être signe de réconciliation dans des sociétés marquées par des replis identitaires, le défi de ne pas idéaliser cette réalité du métissage qui est loin d'être idyllique, le défi de prendre en compte les nécessaires apprentissages pour construire ensemble cette nouvelle réalité ecclésiale... Car trop penser à partir du manque de prêtres — sur base de quels critères ? — fait courir le risque de maintenir des rapports hiérarchiques entre l'Église qui accueille et les accueillis, plutôt que de vivre l'échange des dons, de construire des relations fraternelles et de prendre au sérieux la catholicité dans ses exigences d'ouverture à toutes les cultures.

Retrouvez notre dossier sur :

CAIRN

[www.cairn.info/
revue-lumen-vitae.htm](http://www.cairn.info/revue-lumen-vitae.htm)

Prochain numéro :

Le catéchuménat
des adolescents